

VOS LOISIRS

À VOIR, À FAIRE EN ISÈRE



RENAGE Métiers anciens et produits artisanaux aujourd'hui encore

Ce dimanche encore, à Criel, en face de l'ancienne école de Renage, avec l'Association Georges Antonin, une vingtaine d'ateliers d'artisanat ancien vous permettront de découvrir les métiers d'autrefois. Et, à partir de 10 heures, un marché proposera, en parallèle, des créations artisanales et quelques produits locaux. Près des étals, la race ovine Thônes et Marthod, avec ses brebis élégamment maquillées par la nature et portant les mêmes cornes que les mâles, viendra parfaire avec ses petits agneaux ce temps de découvertes.



GRENOBLE Les trois filles de L.E.J. seront à La Belle Électrique

Elles s'appellent Lucie, Elisa et Juliette (L.E.J., donc), sont trois amies d'enfance qui partagent depuis toutes petites la même passion pour la musique. Elles sont passées par le conservatoire de Saint-Denis et la Maison de Radio France et elles se sont fait connaître à l'été 2015, avec un mash-up reprenant de nombreux tubes (Rihanna, Major Lazer, Pharrell Williams...). Une Victoire de la musique plus tard, revoici L.E.J. avec un premier album de compositions en français et une tournée. Avec une date à Grenoble : le mardi 6 novembre à La Belle Électrique. Photo Franck BLANQUIN > Tarifs : de 26 à 30 euros.

FONTAINE | Du 29 juin au 1^{er} juillet, la petite fête de l'Huma s'empare du parc de la Poya pour sa 89^e édition

Musique et politique à la Fête du Travailleur alpin

La fédération iséroise du Parti communiste français (PCF) veut faire de la prochaine Fête du Travailleur alpin (du 29 juin au 1^{er} juillet) un tremplin pour fédérer les oppositions à la politique d'Emmanuel Macron. C'est tout l'équilibre de cette fête populaire – ne l'appellez surtout pas festival – que d'associer débat politique et musique. Mais n'y vient-on pas d'abord pour les artistes plus que pour refaire le monde ? « Les gens viennent pour les concerts, mais aussi parce que c'est un événement politique », assure Annie David, secrétaire départementale et directrice de la publication du journal « Le Travailleur alpin ».

Une fête pour construire une alternative à Macron

La Fête prend cette année un sens d'autant plus particulier qu'un congrès extraordinaire du PCF aura lieu les 24, 25 et 26 novembre. Congrès important en pleine recomposition du paysage politique, notamment sous la pression de la France Insoumise de Jean-Luc Mélenchon.

L'autre objectif affiché par l'ancienne sénatrice Annie David est de mettre à profit la Fête du Travailleur alpin pour contribuer à créer « une riposte crédible et porteuse d'espoir » avec les forces de gauche opposées « au projet de société dévastateur du président Macron ». Pour construire cette alternance, de nombreuses personnalités politiques fe-



Massilia Sound System et Touré Kunda seront les têtes d'affiche du rendez-vous fontainois.



ront donc le déplacement à Fontaine. Des cadres du Parti communiste, bien sûr, comme Ian Brossat, adjoint d'Anne Hidalgo à Paris et chef de file des communistes pour les élections européennes de mai, ou encore des sénateurs et députés PCF. Mais pas seulement. Le président de la Métropole grenobloise Christophe Ferrari, ex-PS, sera de la partie, ainsi que Benoît Hamon, qui sera sur Grenoble le 30 juin et le 1^{er} juillet pour la première convention de son nouveau mouvement « Génération.s ». Parmi les invités, on peut aussi compter des dirigeants nationaux de la CGT et de SUD.

Benjamin ARNAUD

Massilia Sound System et Touré Kunda : les deux têtes d'affiche de cette édition

La Fête du Travailleur alpin, c'est donc aussi de la musique. Au programme cette année : de nombreux jeunes talents venus pour la plupart de la scène locale, mais aussi des têtes d'affiche.

Vendredi 29 juin à 23 heures sur la grande scène, le ragga de Massilia Sound System va faire vibrer le public. Fondé en 1984 par un trio de Marseillais, le groupe a su inventer son propre sty-

le : un mélange entre reggae jamaïcain et âme occitane.

L'engagement est au cœur de la musique de Touré Kunda. Originaires du Sénégal, les frères ont toujours défendu la cause des migrants dans leurs textes et leur musique. Ils parcourent aujourd'hui le monde entier pour faire entendre leur musique africaine. Ils seront au parc de la Poya samedi 30 juin à 21 h 15 sur la grande scène, quinze ans après

leur premier passage par la Fête du Travailleur alpin.

De nombreux spectacles pour tout public sont aussi proposés, notamment le dimanche avec par exemple « Cuit sans sauce », un spectacle loufoque d'animation culinaire à 16 h 15 sous le chapiteau.

La brocante est également de retour le dimanche.

Plus d'informations sur <https://fete.travailleur-alpin.fr>

LA TRONCHE Au Musée Hébert Tal Coat, une abstraction concrète

Il était temps. Longtemps prisé, Tal Coat, disparu en 1985, semblait être entré dans une forme de purgatoire que rien ne semblait justifier, si ce n'est peut-être cette étiquette d'abstraction qu'on se plaisait à accoler à sa manière ultime, lui qui s'était fait connaître par une peinture plutôt figurative. Et ce n'est pas le moindre mérite de l'éclairante exposition préparée par Laurence Huault-Nesme au Musée Hébert de La Tronche que non seulement de remettre en lumière une œuvre importante, mais de replacer la période abstraite de celle-ci dans un cheminement cohérent et même de lui donner sa part bien réelle de concret.

À contempler la soixantaine d'œuvres ici réunies, peintures, lavis, dessins, qui recouvrent les vingt dernières années de la vie de l'artiste, il apparaît vite que rien n'est moins désincarné.

Immersion dans la nature

Ce à quoi Tal Coat se frotte, c'est bel et bien en effet la nature. L'épaisseur de la matière qui densifie la pâte picturale ; l'éclat latent de la lumière qui envahit l'espace de la toile jusqu'à la déborder ; le chromatisme à la fois uniforme et changeant des bruns, des jaunes, des gris ; les supports mêmes qu'il utilise, carton, bois, pierre, couvercles de boîtes de cigares : tout cela capte le réel, traque les traces inscrites dans la pierre, dans le sable, dans la poussière du monde. Tal Coat, en Breton qu'il est et qui se souvient qu'il a été apprenti forgeron, cherche par et dans sa peinture à retrouver la force tellurique des éléments, du



Autoportrait (1982). Photo Ilies Sarkantyu - Fonds Tal Coat - Domaine de Kerguéhennec, collection départementale du Morbihan, Adagp, 2018

granit, du fer, du feu, de la terre, du ciel. Cela donne des œuvres puissantes, dont l'exposition, constituée de pièces provenant du Fonds Tal Coat du Domaine de Kerguéhennec en Morbihan, mais aussi d'œuvres en provenance de divers musées, dont celui de Valence, et de collections privées, donne un riche aperçu, que complète une série d'autoportraits dessinés par le peintre lors d'un séjour à l'hôpital et où là aussi se lisent, en des traits puissants, les traces laissées par le temps sur le visage de l'homme.

« Je ne suis pas devant la nature : je suis dedans », disait Tal Coat. L'exposition du Musée Hébert, inaugurée hier, fait la preuve, sensible et captivante, de cette immersion.

Jean SERROY

"Tal Coat (1905-1985). Les années de l'envol" au Musée Hébert, à La Tronche, jusqu'au 29 octobre.

27 JUIN
AU
7 JUILLET



PARKING OFFERT*



Téléchargez l'appli
la caserne de Bonne⁽¹⁾

* 2h offertes dès 50€ d'achats effectués le jour de visite sur présentation des tickets de caisse et de l'appli.

(1) Disponible à partir de l'iPhone 5 et de la version iOS 9.0 et sur Android à partir de la version 4.3. © Shutterstock. - RCS Paris 424 064 707

la caserne
de Bonne
Grenoble

MONOPRIX

DECATHLON

H&M

Au Vieux
Compteur

NATURE
DECouvertes

la caserne de Bonne

48 Bd Gambetta
la-caserne-de-bonne.com
Bus C3, 12, 16, 17 • Tram C & E